DOSSIER PEDAGOGIQUE

COMPAGNIE INSTITOUT

MAUVAISES GRAINES

Un spectacle en cabanes

Création jeune public mai 2022

Texte de Philippe Gauthier

Mise en scène de Benoit Peillon

Mauvaises Graines

Mise en scène de **Benoit Peillon**
Texte de **Philippe Gauthier**

Une création jeune public, à partir de 8 ans
Un spectacle hors les murs (parcs, prés, cours d'école, etc.) et sur les plateaux de théâtre

Avec **Pauline Coffre, Léonie Kerckaert, et Maxime Ubaud, Marceau Beyer (violoncelle)**

Création 2022

Actions Culturelles : Léa Bresson
contact@institout.org – 06 10 39 08 13

COMPAGNIE INSTITOUT

PRÉSENTATION

Extrait :

« Une forêt. Perchée dans les branches d'un arbre à feuilles caduques, une cabane. Avec une fenêtre, une porte et une terrasse. Le tout fait de bois de palettes. Un pneu accroché à la branche d'un autre arbre par une grosse corde, fait office de balançoire. Partout les oiseaux chantent.

Au pied de l'arbre, un gros pinceau en main, Léa peint sur un carton posé au sol. Sur l'un des troncs d'arbre, un poster d'une princesse Disney. Grimée en pirate. Grossièrement.

LÉA : J'suis une mauvaise graine. Du moins, c'est ce qu'on dit de moi. Et de Nanou aussi, c'est mon frère. À croire que c'est de famille. »

Résumé :

Léa, treize ans, s'est construit une cabane en pleine forêt, c'est là qu'elle vit. Là qu'elle vient se réfugier. Alors, pas question qu'on vienne la raser, ni les arbres, ni la forêt ! Et tout ça pour quoi ? Pour construire une ZTTM ! Une Zone Très Très Moche : un centre commercial et un parking ! Ils ont perdu la tête ou quoi ? Léa va résister, faire des pancartes, créer des pièges pour empêcher les gens de pénétrer dans son domaine et détruire la forêt. Mais toute seule, elle n'y arrivera pas. Ça tombe bien, elle a deux copains. Mais seront-ils prêts à s'engager à ses côtés ? Comment ?

Les personnages :

L'auteur : Philippe Gauthier

Philippe quitte tôt le système scolaire pour apprendre un métier : la sylviculture d'abord, puis la coiffure. La rencontre avec le théâtre ne se fait que plus tard, en spectateur puis sur scène, aux hasards de rencontres. Il s'inscrit dans une école privée de théâtre à Paris, pour être comédien, il ne finit pas la formation et se tourne vers l'écriture théâtrale. Ses pièces sont éditées à l'école des loisirs : Mauvaises Graines, Au pied du grillage pousse un oranger, Quelques minutes de silence, Lily Fil, A trop presser les nuages, Bouboule et Quatzieux, Balle(s) perdue(s), Chant de mines, Une jeune fille et un pendu…

La Compagnie Institout :

La compagnie Institout a été créée en 2013 par le metteur en scène Benoit Peillon, et rassemble des artistes et techniciens de tous horizons. Implantée en Isère, la compagnie Institout se consacre à la recherche d'un théâtre qui s'invente avec le réel, autour de thématiques fortes qui animent notre société. Son travail est lié aux auteurs de théâtre contemporain avec qui elle travaille et souhaite renforcer ses liens.

POUR CRÉER CE SPECTACLE...

Pour créer ce spectacle il a fallu faire appel à de nombreux métiers. Tels que :

Des comédien.nes :

Le.a comédien.ne est un.e professionnel.le du spectacle vivant et audiovisuel. Il interprète des textes et, à travers eux, des personnages et des situations dramatiques, comiques ou romanesques.

Un.e metteur.se en scène :

A l'instar d'un chef d'orchestre, le metteur en scène réunit les comédiens et les techniciens, dirige les répétitions, donne les directives, choisit les costumes et les décors. A l'origine du projet, son rôle est de s'approprier une œuvre littéraire et/ou théâtrale et de la faire (re)jouer sur une scène.

Un.e scenographe :

Iel vient en aide au/à la metteur.e en scène. Son rôle est d'imaginer, de créer et de mettre en place les décors sur la scène. Iel est à la fois artiste et technicien.ne.

Mais aussi...

Constructeur.rice de décor :

Iels peuvent être menuisiers, maçons, peintres, architectes etc et sont chargé.es de construire les décors selon le cahier des charges établi par le.a metteur.e en scène et travaillent en collaboration avec le.a scénographe.

Créateur.rice sonore

Le.a créateur.rice son travaille avec le.a metteur.e en scène et le.a scénographe pour créer une véritable ambiance sonore à chaque tableau. Pour cela iel choisit, installe et contrôle depuis la régie et envoie tous les sons.

Créateur.rice lumière

Le.a créateur.rice lumière travaille avec le.a metteur.e en scène et le.a scénographe pour créer une véritable ambiance à chaque tableau. Pour cela iel choisit, installe et contrôle depuis la régie chaque éclairage.

Diffusion et production :

Le.a chargé de production et de diffusion organise les préparations du spectacle, iel établit un devis, iel constitue l'équipe de techniciens et gère la coordination et la logistique. Iel doit assurer la finalité du projet d'un point de vue administratif, financier, matériel et humain.

Administration :

Dans le secteur administratif on s'occupe d'établir les contrats avec les partenaires et les employés, les fiches de paye, de faire des recherches de financement, des dossiers de subvention, de gérer le budget de la compagnie etc.

Il y aurait aussi pu y avoir des coiffeurs, maquilleurs etc.

Architecte :

Pour Mauvaises Graines, l'architecte Benoit Bret a conçu et construit la cabane qui est dans le décor, il aide au montage du décor avant les représentations/répétitions.

Communication :

Le ou la chargé(e) de communication développe et met en oeuvre la stratégie de communication pour attirer et fidéliser le public. Iel gère les réseaux sociaux, la publicité, l'image de la Compagnie et du spectacle.

Costumier.e :

Iel confectionne des costules sur mesure pour les comédien.nes

Régie générale :

Le.a régisseur.se est chargé de l'organisation des représentations artistiques et coordonne les différents corps de métiers travaillant sur un projet. Iel s'assure du bon déroulement du spectacle.

La Compagnie Institout collabore même avec des botanistes et des horticulteurs qui fabriquent une partie des décors !
Travailler dans le théâtre ce n'est pas uniquement être un artiste, il y a toute une palette de métiers différents qui sont nécessaires et sans lesquels ce spectacle n 'aurait pas été possible.

LES INTENTIONS DU METTEUR EN SCÈNE

A la lecture de la dernière pièce de Philippe Gauthier résonnent en moi de nombreuses discussions abordées lors de mes rencontres avec des adolescents.

« De toute façon, on ne nous écoute jamais »
« Les adultes, ils vont nous laisser un monde détruit »
« Comment on peut faire, nous, pour être entendus ? »
« Mes parents disent que je n'aurai pas de travail, pas de retraite et que la planète va brûler »

Les questions de la protection de la planète et du vivre ensemble sont essentielles, chargées de la peur d'un avenir incertain et de l'annonce par les médias d'une « crise » qui n'en finit pas de venir. Sans cesse alimenté par des informations-catastrophes, l'horizon de la jeunesse se résume à étudier, trouver un travail, sauver la planète. Autant de responsabilités lourdes à porter pour les adultes de demain.

Où est l'espoir ? Où est le rêve ?
Quelle place pouvons-nous laisser à la désobéissance pour ouvrir une porte au monde des possibles ?
Que pouvons-nous (ré)inventer ?

En 2018, la militante écologiste Greta Thunberg apparaît aux yeux du grand public et c'est auprès d'un large public de 7 à 18 ans qu'elle se fait entendre. Je suis surpris de son impact. Greta Thunberg s'impose comme porte-parole de la jeunesse mondiale sur les questions écologiques. Son message est écouté et relayé, une réelle prise de position et de conscience est entamée par la jeunesse.

Comment la jeunesse d'aujourd'hui peut-elle se faire entendre ?
Comment peut-elle avoir un rôle à jouer sur l'avenir du monde ?

Mauvaises Graines, raconte le parcours de :

- Trois adolescents « en transition » qui cherchent à trouver leur place dans le monde en s'engageant et en essayant de se faire entendre.
- Trois individualités qui se cherchent, se perdent, se radicalisent, se fondent dans la masse.
- Trois parcours qui nous racontent la difficulté à trouver sa place, à être à sa place, à se faire entendre et à exprimer ses peurs, ses rêves, ses joies et ses colères.

Trois parcours qui font écho aux discussions avec les adolescents aux côtés desquels je travaille au quotidien et que je vois évoluer, grandir, se transformer. C'est avec et pour eux que je souhaite créer ce spectacle, en les impliquant au mieux dans le processus de fabrication et en leur donnant une place particulière au sein du spectacle.

En mettant en scène Mauvaises Graines de Philippe Gauthier, je souhaite donner corps à la parole de la jeunesse d'aujourd'hui pour la partager avec le public, pour se questionner, échanger et peut être parvenir, enfants, adolescents et adultes, à penser ensemble le monde différemment.

L'ÉCOLOGIE ET LE VIVANT

Mauvaises Graines est une fable écologique qui se concentre sur la préservation du vivant et du sauvage. Léa, seule dans la forêt dans laquelle elle s'est "enforestée", apprend à vivre avec les arbres et les protège. Elle ne cherche pas à affronter la nature et le vivant, elle oeuvre à son maintien. Elle lutte pour sa préservation face à l'exploitation humaine.En pensant la scénographie du spectacle aux côtés de Priscille Du Manoir - plasticienne et scénographe - et de Benoit Bret - architecte, nous avons imaginé non pas une forêt mais des fourrés, des volumes denses, touffus et enchevêtrés dans lesquels les protagonistes peuvent se perdre, disparaître ou devenir autre. Des fourrés vivaces animés par les centaines et milliers d'espèces qui l'habitent. En se perdant dans les fourrés isérois aux côtés de ses camarades centenaires et millénaires est venue l'idée de faire de cette création un spectacle VIVANT. Par vivant, j'entends aborder la question du sauvage et de ce que l'on ne voit plus. En plus de donner vie à une fiction avec des acteurs vivants, je souhaite faire vivre un décor. Non pas en le motorisant ou en l'animant avec toute autre machinerie mais en lui offrant la possibilité de vivre. Le laisser être : rendre la vie sauvage à elle-même, qui ne fera pas des choses pour nous mais laisser s'exprimer les puissances d'un écosystème capable de se régénérer. C'est en laissant "la forêt à elle même" que naîtra cette troublante beauté.

Du vivant, du sauvage, du végétal sur un plateau de théâtre qui évolue avec le temps, qu'on laisse vivre et mourir, qu'on laisse prendre place, et avec lequel nous apprendrons à cohabiter. Du sauvage sur un plateau pour redonner vie à ce qu'on ne voit plus, et révéler l'invisible. Dans l'organisation éducative et pédagogique des Écoles de la forêt*, "l'exercice de la curiosité" est extraordinaire, en voici la consigne : " Arrêtez vous, trouvez n'importe quel vivant sous vos yeux, regardez le, et trouvez 25 questions à son égard, n'essayez pas forcément de trouver des réponses" - cette expérience donne un regard nouveau sur le monde, et donne une existence aux autres vivants qui nous entoure. Cette démarche, interroge la nature de l'homme n'étant pas le seul possesseur de la Terre; nous amène à considérer le sauvage d'égal à égal avec nous. C'est un face à face dans lequel il faudra cohabiter que nous souhaitons proposer au plateau : les arbres nous regardent autant que nous les regardons.

Du vivant, qui une fois la représentation terminée n'ira pas se changer en loge mais vivra de jour comme de nuit sur une scène de théâtre ou dans "une serre pour décor en relâche". En reconnaissant la nature et plus spécifiquement la forêt comme une altérité nous souhaitons renoncer aux anciennes représentations qui renforcent l'idée d'une nature « objet » nous condamnant à un rapport de maîtrise et de force. Nous souhaitons accepter le « lâcher prise » en admettant que les milieux s'autorégulent et fonctionnent par eux-mêmes. Un décor qui, comme un acteur en relâche, ira respirer et se ressourcer dans son écosystème. Sans oublier, que tout comme nos personnages l'arbre porte en lui les stigmates de son existence, et sa force vitale lui permet de continuer à croître malgré tout.

Pour rendre ce décor vivant donc en grande majorité végétal et sauvage, nous lançons un cycle de recherche avec des écologues, naturalistes et lycées agricoles autour des espèces végétales qui peuvent vivre aussi longtemps que la vie d'un spectacle, en tous lieux, en tout temps. Avec eux, nous chercherons, nous planterons et cultiverons pour donner vie à un décor vivant qui évoluera au fil des saisons et du milieu dans lequel il vit. Le décor sera un personnage à part entière, qui nécessite qu'on prenne soin de lui, qu'on le préserve de toute agression de l'Homme. Un personnage vivant qui cohabitera avec nos autres protagonistes. Avec Priscille Du Manoir et Benoit Bret avec qui je collabore dans la réflexion et la conception de ce décor, nous nous inspirerons du travail de Giuseppe Penone, du street art végétal, des écrits de Baptiste Morizot, Vincent Message ou Vinciane Despret.

Pour conclure, il aurait fallu donner la parole aux arbres, alors en attendant de les laisser prendre vie : Enforestons nous ! Et réensauvageons le théâtre !

A QUOI SERVENT LES ARBRES ?

L'arbre est un producteur d'oxygène, un purificateur d'air et une source de vie. Les arbres séquestrent le CO_2 dans l'atmosphère puis le transforment et le rejettent sous forme d'oxygène. Dans la forêt amazonienne, chaque hectare de forêt permet de stocker 50 tonnes de carbone. A titre de comparaison, en méditerranée, un arbre séquestre environ 7 kg de CO_2 par an alors qu'en Amazonie, un arbre séquestre environ 15 kg de CO_2 par an.

L'arbre est également un générateur de pluie. Il ne suffit pas que de la vapeur d'eau soit présente dans l'atmosphère pour qu'il pleuve, il faut des germes autour desquels s'agglomèrent les molécules d'eau de plus en plus nombreuses, de sorte qu'elles finissent par former une goutte d'eau qui tombe. Les arbres émettent des molécules qui servent de germes.

L'arbre est synonyme de diversité biologique. La disparition d'une seule espèce végétale peut entraîner à elle seule l'extinction de 30 espèces animales

L'arbre lutte contre l'érosion du sol. La plantation et la conservation des arbres sont d'excellents moyens de lutte contre l'érosion du sol. Les racines des arbres maintiennent le sol en place dans les terrains en pente. Ils permettent de stabiliser et de régulariser l'hydrologie du sol et le niveau de la nappe phréatique.

L'arbre améliore la qualité de l'eau. Ses racines permettent de filtrer l'eau et ainsi obtenir une meilleure qualité de l'eau. Sa présence réduit le volume des eaux de ruissellement, protège les sources d'eau et réduit les dommages causés par les inondations.

L'arbre nourrit, il nous apporte des fruits et évite les importations

L'arbre participe à la régularisation des écarts extrêmes de température. Les arbres dégagent de la vapeur d'eau dans l'atmosphère et ce phénomène influe sur le degré d'humidité locale et tempère les variations extrêmes du climat.

L'arbre et la qualité de vie. L'arbre vient nous rappeler le rythme des saisons, donc la nature, et le rapport que nous avons avec elle qui contribue à notre état psycho-

L'arbre est un moteur économique : la valeur économique des arbres est considérable dans l'utilisation de matériaux de construction, de bois d'œuvre, de bois de chauffage, de pâte à papier ou de l'industrie de la transformation de produits forestiers.

L'arbre et l'éducation environnementale. Les espaces boisés représentent des lieux privilégiés de rencontre avec le milieu naturel pour l'interprétation de la nature et la sensibilisation à la conservation des espèces.

L'arbre, attrait touristique : l'engouement les régions boisés et les parcs suscite l'intérêt et la convoitise des touristes. Ceci est un atout économique non négligeable pour la population.

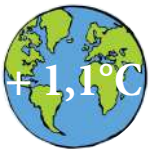
L'arbre est un économiseur d'énergie : une plantation d'arbre située du côté nord d'une résidence peut contribuer à réduire sensiblement les coûts reliés aux frais de chauffage durant l'hiver. En période estivale, les arbres judicieusement placés autour d'une habitation abaissent la température et diminue du même coup l'utilisation du climatiseur.

UN CONSTAT ALARMANT

Dans le bilan environnemental de la France - Édition 2020 - mai 2021 on peut lire un constat alarmant :les activités humaines exercent de multiples pressions sur l'environnement. Diverses actions sont mises en place pour éviter, réduire ou compenser les dommages causés. Si des progrès sont notables dans certains domaines (amélioration de la qualité de l'eau ou de l'air par exemple), d'autres indicateurs demeurent préoccupants. Les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne diminuent pas, l'artificialisation progresse et la biodiversité continue à disparaître à un rythme inédit.

Les préoccupations et les pratiques des Français évoluent cependant vers une plus grande prise de conscience face aux risques liés au changement climatique ou à la pollution de l'air. Le développement de l'économie verte et les formations environnementales, en augmentation, doivent également permettre de faire évoluer nos modes de production vers une plus grande sobriété carbone, énergétique et matière.

Quelques chiffres :



La température moyenne de la planète a augmenté d'1,1°C depuis les débuts de l'ère industrielle, «un niveau de réchauffement qui n'a jamais été observé depuis au moins 2 000 ans» d'après le GIEC. Le seuil d'1,5°C de réchauffement, qui devait permettre de limiter l'ampleur des conséquences du dérèglement climatique, devrait être atteint plus tôt que prévu. Même dans le scénario le plus optimiste, avec une réduction des émissions de CO2 drastique et immédiate, un réchauffement de +1,5°C pourrait être atteint dès le début des années 2030, soit dix ans plus tôt que la précédente estimation.

Le GIEC a construit cinq scénarios d'évolution du climat en fonction des quantités d'émissions de gaz à effet de serre émises «à partir de maintenant». Si l'humanité continue sur la trajectoire qu'elle est en train de suivre, nous nous dirigeons vers les deux projections les plus pessimistes, soit un réchauffement d'ici 2100 de 2,8°C à 4,6°C pour le quatrième scénario, ou de 3,3°C à 5,7°C pour le cinquième. Même s'ils étaient respectés, les engagements pris lors de l'Accord de Paris en 2015 nous mènent à un réchauffement à 3°C. La dernière fois que la température globale de la planète était 2,5°C supérieure à celle observée sur la période de 1850-1900, c'était il y a trois millions d'années.

D'ici 2100, selon le pire scénario l'élévation du niveau de la mer pourrait atteindre un mètre. La hausse du niveau global s'est élevée à 20 centimètres entre 1901 et 2018. Cette élévation a été plus rapide que tout ce qui a déjà été observé depuis au moins 3 000 ans. Un processus qui aura un impact sur le long terme : le niveau de la mer devrait continuer à augmenter pendant des siècles, voire des millénaires en raison de la fonte des glaciers et la hausse de la température des océans.

DES GESTES QUOTIDIENS POUR PROTÉGER LA PLANÈTE ?

On ne cesse de le répéter mais chaque geste compte. Bien que les entreprises et les États aient une grande part de responsabilité pour limiter les conséquences du changement climatique, nous avons toutes et tous en tant que consommateur-trice-s notre part à prendre pour adopter un comportement plus responsable en matière d'impact sur l'environnement. Si tous les êtres humains vivaient comme nous, il faudrait presque 3 planètes pour satisfaire nos besoins ! Alors voici une liste non exhaustive des

1. Faire attention à sa consommation de ressources et faire le tri

Réduire sa consommation d'eau, sa consommation énergétique et faire le tri sont les premiers gestes quotidiens qui sont conseillés et répétés en permanence lorsque l'on parle de protéger la planète à sa propre échelle. Oui oui, ça sert promis !

2. Arrêter de surconsommer :

Utiliser ce que l'on a déjà le plus longtemps possible tant que ça fonctionne pour éviter de racheter de nouvelles choses dont la production nécessite l'utilisation de nombreuses ressources.

Limiter ses achats de produits électroniques. Arrêter de céder aux injonctions de la mode : L'industrie de la mode émet chaque année à l'échelle mondiale autant de gaz a effet de serre que l'ensemble des secteurs économiques de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France réunie. Greenpeace a publié de nombreuses études qui dénoncent les impacts de ce secteur sur l'environnement : utilisation d'importantes quantités d'eau potable et d'énergie, consommation de pesticides pour la culture du coton, pollution des rivières et des terres agricoles, émissions de gaz à effet de serre et contamination des endroits les plus reculés de la planète. Sans parler des conditions de travail inhumaines infligées aux ouvriers du secteur textile, principalement dans les pays en développement. Il faudrait donc revoir nos modes de consommation des vêtements, acheter moins et de meilleure qualité, recycler, acheter de la seconde main, échanger…

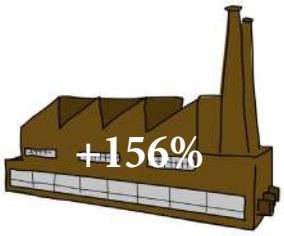
3. Changer son alimentation :

Consommer moins de viande, d'oeufs et de produits laitiers, privilégier les aliments de saison et manger local et autant que possible issus de l'agriculture bioloque. La consommation de denrées alimentaires produites localement réduit le nombre d'intermédiaires, diminue les transports polluants et contribue activement à renforcer la vitalité économique de nos territoires. Quant à la réduction de consommation de produits animaux, elle permet de limiter la destruction des forêts de la planète qui est en grande partie liée à l'élevage. Pour les plus petits budgets (ou pas), il existe également des applications comme Too good to go, qui permettent de récupérer à moindre coût des aliments qui vont être jetés dans les magasins. Il est également possible de récupérer des aliments sur le point d'être jetés gratuitement lors des fins de marché par exemple.

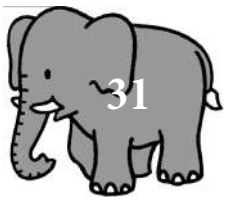
4. Se déplacer autrement

Pour les trajets de tous les jours, on n'est pas obligé d'utiliser la voiture ! En ville, près de la moitié des déplacements en voiture sont inférieurs à trois km. Ces petits trajets entraînent une forte consommation de carburant, et donc d'importantes émissions. Se déplacer en voiture sur de courtes distances, c'est cher et polluant. Pour les petits trajets, on peut privilégier des déplacements non motorisés comme la marche à pied ou le vélo.

C'est du jamais vu depuis deux millions d'années au minimum. L'indice de concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère a atteint 410 ppm, ou «particules par millions». Cette unité de mesure permet de savoir combien de molécules ayant un effet de serre se trouvent dans un million de molécules de l'atmosphère. Le GIEC réaffirme l'origine anthropique (c'est-à-dire liée à l'existence humaine) du réchauffement climatique. Depuis 1990, la production annuelle de CO2 a bondi de 63 %.



Depuis 1750, la concentration de méthane dans l'atmosphère a augmenté de 156 % pour atteindre un taux inégalé depuis 800 000 ans. Une tonne de méthane a un pouvoir de réchauffement global 84 fois plus élevé en moyenne qu'une tonne de CO2 sur une période de vingt ans. Dans ce nouveau rapport, le GIEC alerte plus que jamais sur la nécessité de réduire les émissions de méthane, sans quoi l'objectif d'1,5°C serait hors de portée. Environ 60 % des émissions de méthane sont imputées à l'agriculture, liées notamment à l'élevage de ruminants. Environ un tiers seraient émises dans le cadre de l'exploitation et du transport d'énergies fossiles.



En 2020, l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) dévoile sa Liste rouge des espèces menacées. Parmi les 128.918 espèces évaluées, 31 ont officiellement disparu durant cette année, reclassées dans la catégorie « Éteint » ou « Éteint à l'état sauvage ».

TUTO BOMBE A GRAINES

Matériel nécessaire :

- argile en poudre ou en pain,
- un peu de terreau ou de compost bien mûr du jardin,
- de l'eau,
- et bien entendu, des graines !

Mais quelles graines utiliser ?

Ces 4 plantes s'adaptent très bien aux terrains et conditions difficiles : chèvrefeuille, co-

Comment fabriquer des bombes à graines ?

- Commencer par remplir un récipient avec, approximativement, 2 volumes d'argile en poudre pour 1 volume de terreau.

- Ajoutez quelques graines au mélange puis ajoutez un peu d'eau. Allez-y doucement : il est préférable de mettre peu d'eau et d'en rajouter si besoin.

- Mélangez tous les éléments ensemble pour former une boule compacte.

- Laissez sécher au minimum 24 heures avant de les utiliser. Les bombes à graines vont durcir, ce qui rendra leur manipulation plus aisée et le jet

Voilà ! Tes bombes à graines sont prêtes !

L'idéal est de les lancer au printemps d'avril à juin pour que les plantes puissent profiter de l'humidité printanière et aient le temps de bien s'installer puis de fleurir pour les annuelles.

A la première bonne pluie les bombes à graines vont s'imbiber d'eau, l'argile va de déliter et la sphère s'ouvrir. Les semences sont ainsi dans les bonnes conditions pour germer.

Tu peux aussi retrouver pleins de tutos sur Youtube !
https://www.youtube.com/watch?v=WwU8m8OBV10

ET SI ON ECRIVAIT ?

Quelques pistes pour écrire en classe avec un auteur :

Sème tes rêves :
Nous imaginerons que les arbres soient les porteurs des rêves de ceux qui les ont plantés. Chaque arbre porte de ses racines aux branches, les rêves, joies et tristesse des générations passées. Que portent les chaînes cinquantenaires, centenaires, bicentenaires plantés par nos ancêtres ? Et si les arbres parlaient et nous témoignaient des rêves de ceux qui les ont planté ?
Et si ils entraient en interaction avec l'ensemble des non humains qui habitent la forêt.

La promenade en foret :
Promène toi en forêt, arrête toi et compte le nombre d'espèce vivantes qui t'entourent. Choisis en 3, et écris une histoire entre ces 3 vivants qui deviendront les personnages de ton histoire !

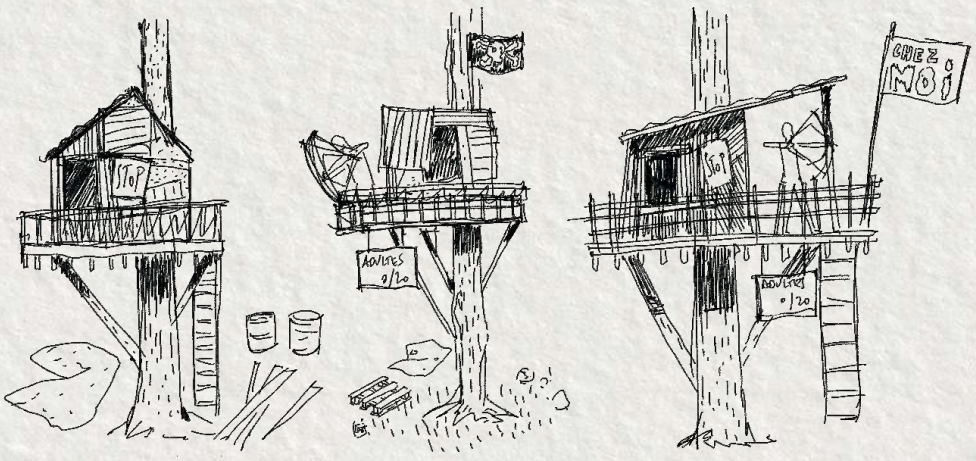
Raconte ton paysage :
Installe toi devant un paysage, à une fenêtre de ta classe et raconte le par écrit.
Ensuite imagine toi, en 2058 et raconte nous ce paysage...

LA CABANE COMME REFUGE

Pour Léa, sa cabane est un refuge, une cachette, un secret. Construire une cabane c'est se construire un peu soi-même. C'est construire son monde pour y créer ses propres règles où tout peut prendre vie. Mauvaises graines aborde la nécessité de se construire un refuge, une cachette, un cocon non pas pour se retirer du monde, s'enclore, s'écarter, tourner le dos au monde présent mais pour faire face autrement à ce monde-ci et à ce présent-là, en offrant des échappées et en imaginant des façons de vivre dans un monde abîmé. Philippe Gauthier nous questionne sur la nécessité de chacun de se construire une cabane pour en faire une halte sur la trajectoire de nos rêveries.

Au plateau, la cabane de Léa sera un personnage à part entière (parfois construite par les spectateurs eux-mêmes). Nichée dans sa cabane, le personnage de Léa est en mouvement, en transition.

Elle a décidé de faire un pas de côté et de ne plus suivre ce qu'on lui dictait. Personnage en marge, fascinant, qui oscille entre admiration et moqueries des autres. La cabane qu'elle se construit lui permet de créer sa place. Une cabane qu'elle se



Le texte de Philippe Gauthier met en mots le parcours de trois jeunes de 13 ans qui cherchent à trouver leur place dans la société, à l'école, dans leurs familles. Trois intimités qui souhaitent être elles-mêmes tout en ayant la crainte d'être en marge. Trois intimités bercées par les réseaux sociaux, les phénomènes de modes que l'on peut retrouver dans leurs façons de s'habiller, de parler, de manger, de s'engager. Mauvaises Graines aborde à travers eux différentes façons de s'engager : la radicalité de Léa, le sabotage et lobbying de Ned, ou encore l'engagement « à la mode » victime de zapping de Lisa. Des engagements confrontés au regard des autres et à de nombreuses contradictions. Quelles sont nos peurs, nos colères, nos rêves, nos joies ? Comment les exprimer ? Comment se faire entendre lorsque nous ne sommes que des enfants ?

LA CABANE DE LÉA : UNE ZONE À DÉFENDRE

C'est quoi une ZAD ?

L'expression Zone à Défendre est un terme utilisé depuis le début des années 2010 pour désigner une zone occupée par un groupe de personne à des fins politiques. La plupart du temps la ZAD est est à l'air libre et destinée à s'opposer à un projet d'aménagement (et à déployer un mode de vie autonome). Les habitants des ZAD sont appelés des

Une des ZAD les plus connues en France est la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Elle a initialement vu le jour à l'encontre du projet d'aéroport du Grand Ouest. En effet, cette ZAD a été créée dans un premier temps pour défendre une zone humide préservée à l'origine de plusieurs rivières et pour empêcher un projet d'aéroport considéré comme un des « grands travaux inutiles » du gouvernement par les opposants.

Différentes activités agricoles ont été développées sur la ZAD, des bâtiments ont été créés avec des techniques d'autoconstruction (c'est-à-dire sans l'aide ou presque de professionnels). En 2014, 200 personnes ont organisé leur lieu de vie sur 1 600 hectares, et une soixantaine de sites, vieilles fermes réaménagées, des maisons squattées, et des cabanes ont été construites, en bois ou torchis. Des activités sont développées ; caravane internet, boulangerie, une vingtaine de projets agricoles, parmi lesquels l'élevage de vaches laitières, de l'apiculture, du maraîchage, et la culture de plantes médicinales, ainsi qu'un verger. Des boucs sont utilisés pour débroussailler les fossés et les haies.

→ En 2018, le gouvernement met fin à son projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes en raison de l'installation de cette ZAD. Aujourd'hui, de nouvelles ZAD se créent contre des projets d'autoroutes, d'aéroports, de lignes LGV, stades de foot, incinérateurs, centrales nucléaires, lignes à très haute tension et tous ces «grands projets inutiles». La ZAD est une nouvelle forme d'activisme et de désobéissance civile, c'est une forme d'engagement pacifique qui a prouvé son efficacité.

Et toi ?

Dessine la cabane de tes rêves, et écris pour la raconter !
Où la construis tu ? En quel materiaux ? Quelles couleurs ?

Quelles sont les raisons qui te pousseraient à te construire une cabane ?

De quoi reverai tu à l'interieur ?

Quel message aurai tu à adresser au monde en sortant de ta cabane ?

QU'EST-CE QUE L'ENGAGEMENT ?

Définition de l'engagement :

L'engagement se définit comme un acte par lequel on s'engage à accomplir quelque chose ; promesse, convention ou contrat par lesquels on se lie. C'est un terme très large qui englobe un tas de choses. Ici, on parlera d'engagement pour des idées. Comme tu as pu le voir avec ces portraits, il existe différentes formes et niveaux d'engagements et il n'y en a pas un mieux que l'autre, chacun fait ce qu'il peut avec ses moyens pour les choses qui lui tiennent à coeur. Tu peux t'engager pour des idées qui t'animent ou bien contre celles qui te révoltent. Défendre l'environnement comme Greta Thundberg, l'égalité entre les hommes et les femmes comme Vandana Shiva, lutter contre la faim, devenir bénévole dans une association de musique ou encore dans ton club de foot.

Il y a donc différentes formes et niveaux d'engagement. Pour te donner quelques exemples : les petites actions au quotidien sont déjà une forme d'engagement, tu peux te renseigner sur les sujets qui t'intéressent, en discuter autour de toi. Cela peut permettre de faire germer une petite graine dans la tête d'autres personnes, d'échanger et de confronter d'autres points de vue. De la même manière, les petites actions que tu appliques au quotidien (faire le tri, manger moins de viande etc) peuvent paraître inutiles à ton échelle, mais si tout le monde s'y met, ça peut faire la différence ! Et puis s'engager c'est aussi agir en fonction de ses idées pour être en accord avec soi-même.

Le bénévolat, le volontariat ou encore les services civiques sont un moyen de s'engager plus concrètement. Être bénévole dans une structure c'est donner de son temps gratuitement pour mener une action collective. Quand on est bénévole on n'est encadré par aucun contrat, tu peux donc choisir librement du temps que tu souhaites consacrer et du moment auquel tu veux t'arrêter. Le volontariat et les services civiques sont eux, encadrés par des contrats. Le service civique notamment, offre la possibilité aux jeunes de 16 à 25 ans de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois dans une mission d'intérêt général contre une petite rémunération tous les mois, beaucoup d'associations accueillent des services civiques. Il est possible d'en faire dans de nombreux domaines tels que : culture et loisirs, solidarité, environnement, éducations pour tous, sport...

Enfin, dans la pièce, Léa occupe une sa cabane afin d'empêcher la construction d'un centre commercial, cet acte est considéré comme de la désobéissance civile. La désobéissance civile est le refus assumé et public de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé inique par ceux qui le contestent, tout en faisant de ce refus une arme de combat pacifique. Elle refuse donc de se soumettre à la loi et fait comprendre de manière pacifique son refus de détruire une forêt pour construire un centre commercial. Parfois, désobéir est aussi un moyen de produire du progrès, de nouvelles lois, du sens et de l'unité.

Afin de t'engager pour des idées, il est important d'y croire, mais aussi de les comprendre ! S'engager pour une idée qu'on n'est pas capable d'expliquer, ça peut vite devenir dangereux. On est plus vraiment engagé, mais manipulé. S'engager pour des idées, ça suppose d'y réfléchir, et donc d'être libre de penser ! Et toi qu'est-ce qui te tient à coeur ? Quels sont les sujets qui t'animent ?

Greta Thunberg

Née le 3 janvier 2003 à Stockholm en Suède, Greta Thunberg est une jeune militante écologiste, en août 2018, Greta Thunberg appelle à une grève mondiale pour le climat. Au lieu d'aller en cours, Greta Thunberg se rend devant le parlement de son pays pour revendiquer l'urgence et l'importance de la lutte contre le réchauffement climatique. Elle s'exprime une première fois lors de la COP24 en décembre 2018, en Pologne. Puis en janvier 2019, elle développe ses idées à Davos, en Suisse, devant les dirigeants et décideurs du monde entier. Un événement international pour échanger sur une meilleure façon de concevoir la mondialisation. A cette occasion, Greta Thunberg demande d'agir plus vite en matière d'écologie. Par la suite, elle retourne en cours et fait grève tous les vendredis. Ainsi, tous les vendredi, dans différents pays, de nombreux élèves suivent cette grève. Le 15 mars 2019, Greta Thunberg appelle a une grève mondiale pour le futur. Le 21 juillet 2019, Greta Thunberg reçoit le prix Liberté à Caen. Elle y est récompensée pour son investissement en faveur de la liberté. Le 23 juillet 2019 , Greta Thunberg est conviée, avec d'autres jeunes militants, à Paris, par le Vice-Président de l'Assemblée Nationale pour débattre de l'urgence climatique. Cette visite officielle est contestée par certains députés.

Extrait du discours de Greta Thunberg, *Vous volez notre avenir*
13 décembre 2018, Katowice

Nous sommes venu ici pour vous faire savoir que le changement s'en vient, que vous le vouliez ou non. Vous n'avez pas compris ce que nous faisions. A la place de nous dire merci, faites quelque chose ! En 2078, je célèbrerai mon 75 ème anniversaire. Si j'ai des enfants, ils passeront peut-être cette journée avec moi. Peut-être qu'ils m'interrogeront sur vous. Ils me demanderont peut-être pourquoi vous n'avez rien fait qu'il était encore temps d'agir. Vous dites que vous aimez vos enfants par dessus tout, et pourtant vous volez leur avenir sous leurs yeux. Nous ne pouvons donc pas sauver le monde en respectant les règles. Car les règles ont besoin d'être changées. Tout doit changer et cela doit démarrer aujourd'hui. Nous sommes en grève de l'école parce que nous, nous avons fait nos devoirs. Il est temps de se rebeller, le futur commence ici !

Mais aussi ...

Pia Klemp

Pia Klemp étudie la biologie et s'intéresse à des projets de conservation de la nature en Indonésie, avant de travailler pendant 6 ans pour Sea Shepherd, une ONG vouée à la protection des écosystèmes marins et de la biodiversité. À partir de 2015, elle s'implique dans le sauvetage des réfugiés en Méditerranée, en tant que capitaine du Sea-Watch 3 et du luventa.

Selon Pia Klemp, le Iuventa aurait sauvé 14 000 personnes de la mort en un an. Le 18 août 2020, elle est le capitaine du Louise Michel ("en hommage à la féministe anarchiste française" Louise Michel), un navire de sauvetage battant pavillon allemand et financé par l'artiste Banksy. L'information n'est publiée par The Guardian qu'après un premier sauvetage de 89 personnes. Le navire demande un port de débarquement après un deuxième sauvetage qui fait monter à 219 le nombre de réfugiés à bord.

bell hooks

Gloria Jean Watkins, connue sous son nom de plume bell hooks était une intellectuelle, féministe et militante des États-Unis. Elle s'intéressait particulièrement aux relations existantes entre race, classe et genre, et sur la production et la perpétuation des systèmes d'oppression et de domination se basant sur eux. Elle a publié plus de trente livres et plusieurs articles dans des publications universitaires ou dans la presse généraliste, elle est apparue dans plusieurs films documentaires, et a participé à des conférences publiques. Principalement à partir d'une perspective féministe et afro-américaine, hooks traite de nombreux sujets politique particulièrement de la race, de la classe et du genre dans l'éducation, l'art, l'histoire, la sexualité, les médias de masse, et le féminisme.

FEMMES ET ENGAGEMENT

Julia Butterfly Hill

Née en 1974 dans le Missouri, Julia Loraine Hill est une militante environnementaliste américaine qui a popularisé la pratique du tree sitting. Après une enfance passée sur les routes au rythme de la carrière de son père, pasteur, elle travaille comme serveuse puis gérante de restaurant.

A 22 ans, celle qui est surnommée Julia "Butterfly" Hill (car un papillon l'avait accompagnée tout au long d'une randonnée dans son enfance) entame une longue rééducation après un grave accident de la route. Ce traumatisme marque le début d'une quête spirituelle axée autour de la volonté de laisser une trace positive sur l'environnement. Lors d'un voyage en Californie en 1997, elle rencontre des militants qui s'opposent à l'abattage d'une forêt de séquoias dans le comté d'Alameda. Elle décide d'occuper un arbre millénaire de 55 mètres pour une semaine et y reste finalement 738 jours, ravitaillée par une équipe de soutien. Ce séjour très médiatisé dans l'arbre, qui est rebaptisé "Luna", prend fin quand elle obtient la garantie que la forêt sera préservée. Devenue porte-parole de la désobéissancce civile et auteure à succès, Julia "Butterfly" Hill mène désormais un nouveau combat pour l'emploi de l'argent des taxes gouvernementales dans des projets environnementaux et sociaux.

Définition : tree sitting

Le tree sitting ou occupation d'arbre est une forme de manifestation qui consiste à se positionner en hauteur d'un arbre, en général sur une petite plateforme construite à cet effet ou dans une cabane afin d'empêcher la coupe de cet arbre. L'objectif étant de ralentir ou d'empêcher complètement les bûcherons en présumant qu'ils ne mettront pas en danger des vies humaines en coupant un arbre occupé. Ce type de manifestation peut être considérée comme une forme de désobéissance civile.

Vandana Shiva

Née en 1952 dans le nord de l'Inde, au pied de l'Himalaya, la philosophe des sciences Vandana Shiva est devenue l'une des figures mondiales de l'activisme environnemental, de la souveraineté alimentaire et de l'écoféminisme. La "Gandhi des graines" s'oppose à l'agriculture industrielle et aux OGM et prône des contre modèles collectifs pour la biodiversité.

Définition : écoféminisme

L'écoféminisme est un courant philosophique et politique qui lie les pensées féministes écologiques. Le courant écoféministe considère qu'il existe des ressemblances et des causes communes entre entre les systèmes de domination et d'oppression envers les femmes et la nature. Par conséquent, l'écologie nécessiterait de repenser les relations entre les genres en même temps qu'entre les humains et la nature. Par exemple, certain.es écoféministes font un parallèle entre agression industrielle et agression physique, destruction environnementale et violence des hommes à l'encontre des femmes. Partant du principe que les mécanismes qui poussent à ces actes sont identiques ou très ressemblants.

Elle fonde en 1991 la fondation Navdanya qui signifie "neuf cultures" et qui lutte contre l'industrie agrochimique grâce à un système de prêt bancaire destiné aux agriculteurs. Cette fondation est en fait un réseau de gardiens de semences et de producteurs biologiques répartis dans 16 États en Inde. La ferme de Navdanya est ainsi une banque de semences modèles et un centre de formation agricole, qui a permis à plus de 10 000 fermiers d'Inde, du Pakistan, du Tibet, du Népal et du Bandladesh de s'approprier les méthodes de l'agriculture biologique.

Et toi qu'est-ce qui te tient à coeur ? Quels sont les sujets qui t'animent ?

Afin de t'engager pour des idées, il est important d'y croire, mais aussi de les comprendre ! S'engager pour une idée qu'on n'est pas capable d'expliquer, ça peut vite devenir dangereux. On est plus vraiment engagé, mais manipulé. S'engager pour des idées, ça suppose d'y réfléchir, et donc d'être libre de penser !

Et toi ?

Ecriture : Ecris une lettre à ton «Toi» du futur, mets y tout tes rêves, pour toi, tes proches et pour le monde ! Profites en pour inventer le monde dont tu rêves !

Pour les plus jeunes : dessine ton monde idéal !

Manifeste toi et écris tes slogans !

Tout au long de la pièce, le personnage de Léa crée des pancartes qu'elle accroche aux arbres. Elle fait de la forêt et de sa cabane des lieux d'expressions qui lui permettent d'affronter ses peurs et de se détacher de ses colères.

« Plus de troncs, moins de goudron »
« Mon arbre, tu le coupes, je te découpe ! »

Nous proposons aux élèves d'écrire des manifestes lors des ateliers d'écritures. A partir de leurs joies, colères, peurs et tristesses, ils inventeront de nouvelles choses ? peut être de nouveaux mondes ? Qu' ont-ils envie de dire ? et comment ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Livres :

L'homme qui plantait des arbres, Jean Giono

Céleste, ma planète, de Timothée de Fombelle

La vie suspendue, Tobie Lolness, Tome 1

Tistou et les pouces verts, Maurice Druon

Robinson Crusoé, Daniel Defoe

Copain des bois: le guide des petits trappeurs

L'écoféminisme en question, un nouveau regard sur le monde, texte Pascale d'Erm, illustration Anna Maria Riccobono

Bande dessinée : *La recomposition des mondes* , Alessandro Pignocchi

Films :

Le climat et moi : réduire notre empreinte carbone - ARTE

Animal , Cyril DION

Bigger Than Us, Mary Finn

Demain est à nous, Gilles de Maistre.

I Am Greta, Nathan Grossman

Woman at War, Benedikt Erlingsson

Autre :

Podcast : *Génération ZAD*

Le Chêne et le Roseau, Jean de Lafontaine

Les 4 saisons, Grand Corps Malade

NED, LISA & LÉA, en alternance et en off :

On est de plus en plus nombreux
Nous, les semeurs de graines
Et on est partout
Vraiment partout

Dans leurs mains des bombes à graines.

Partout où les arbres sont rasés
Où poussent les cubes de tôle
Où s'empilent les parpaings
Partout où on étouffe le sol
Goudronné
Bétonné

Temps.

À chaque fois tombe
Les bombes à graines
Les bombes à rêves
Pour qu'il en repousse
Des arbres
Et pour qu'ils chuchotent
Encore
Disent nos espoirs
À ceux qui viendront après
Leur rapporte qui on est
Qui on était
Ni folles
Ni fous
Juste à l'écoute de tous ces chuchotements
Simplement

Et continuera
Tant qu'ils continueront
On lâchera rien
Eux qui perdront
Ouais
Forcément
Font pas le poids face aux mauvaises graines.

Chacun approche la bombe à graine de ses lèvre et chuchote :

LÉA, LISA & NED : Que poussent mes rêves à travers les âges !

LEA : Plus de béton !

LISA : Plus de goudron !

MES RÊVES

Ici je te propose, d'écrire à une bombe à graines ! Pour semer tes rêves.
Tu peux lui confier tout tes rêves, et dans de nombreuses années un arbre aura pousser et il sera encore là pour les réaliser !

Chère graine .....

Mon rêve pour le monde ce serait que : .....
.....

.....

.....

Mon rêve personnel, c'est que dans 30 ans je sois.....
.....

Aussi, mon rêve ce serai qu'il n'y ait plus de.....
.....
.....
.....

J'espère avoir de tes nouvelles,

Ton / Ta .....

L'AFFICHE DU SPECTACLE

QUELQUES PHOTOS